

CHAPITRE LVII

COMMENT PANTAGRUEL DESCENDIT ON MANOIR DE MESSERE GASTER,
PREMIER MAISTRE ES ARS DU MONDE

En iceluy jour, Pantagruel descendit en une isle admirable entre toutes aultres, tant à cause de l'assiette que du gouverneur d'icelle. Elle de tous coustés pour le commencement estoit scabreuse, pierreuse, montueuse, infertile, mal plaisante à l'œil, tres difficile aux pieds, et peu moins inaccessible que le mons du Daulphiné, ainsi dict pource qu'il est en forme d'un potiron, et de toute memoire personne surmonter ne l'a peu, fors Doyac, conducteur de l'artillerie du roy Charles huistiesme, lequel avec engins mirifiques y monta, et au dessus trouva un vieil belier. C'estoit à diviner qui là transporté l'avoit. Aucuns le dirent, estant jeune aignelet, par quelque aigle ou duc chautant là ravy, s'estre entre les buissons saulvé. Surmontans la difficulté de l'entrée à peine bien grande et non sans suer, trouvasmes le dessus du mons tant plaisant, tant fertile, tant salubre et délicieux, que je pensois estre le vray jardin et paradis terrestre : de la situation duquel tant disputent et labourent les bons théologiens. Mais Pantagruel nous affermais là estre le manoir de *Areté* (c'est vertu) par Hesiodé descript, sans toutesfois prejudice de plus saine opinion.

Le gouverneur d'icelle estoit messere Gaster, premier maistre es ars de ce monde. Si croyez que le feu soit le grand maistre des ars, comme escrit Cicero, vous errez et vous faites tort. Car Cicero ne le creut onques. Si croyez que Mercure soit premier inventeur des ars, comme jadis croyoient nos antiques druides, vous fourvoyez grandement. La sentence du satyrique est vraye, qui dit messere Gaster estre de tous ars le maistre. Avec iceluy pacifiquement residoit la bonne dame Penie, aultrement dite Souffreté, mere des neuf Muses : de laquelle jadis en compagnie de Porus, seigneur de Abondance, nous nasquit Amour le noble enfant mediateur du Ciel et de la Terre, comme atteste Platon *in Symposio*. A ce chaleureux roy force nous fut faire reverence, jurer obéissance et honneur porter. Car il est imperieux, rigoureux, rond, dur, difficile, inflectible. A luy on ne peut rien faire croire, rien remonstrer, rien persuader. Il ne oyt point. Et comme les Égyptiens disoient Harpocras dieu de silence, en grec nommé Sigalion, estre astomé, c'est à dire sans bouche, ainsi Gaster sans oreilles fut créé : comme en Candie le simulacre de Jupiter estoit sans oreilles. Il ne parle que par signes. Mais à ses signes tout le monde obeist plus soudain qu'aux edictz des preteurs, et mandemens des roys. En ses sommations, delay aucun et demeure aucune il n'admet.

Vous dietes que au rugissement du lyon toutes bestes loing à l'entour fremissent, tant (sçavoir est) qu'estre peut sa voix ouie. Il est escrit. Il est vray. Je l'ay veu. Je vous certifie qu'au mandement de messere Gaster tout le ciel tremble, toute la terre bransle. Son mandement est nommé : faire le fault sans delay, ou mourir.

Le pilot nous racontoit comment un jour, à l'exemple des membres conspirans contre le ventre, ainsi que descript Esope, tout le royaume des Somates contre luy conspira et conjura soy soustraire de son obéissance. Mais bien tost s'en sentit, s'en repentit, et retourna en son service en toute humilité. Aultrement tous de male famine perissoient. En quelques compagnies qu'il soit, discepter ne fault de superiorité et preference : toujours va devant, y fussent roys, empereurs, voire certes le pape. Et au concile de Basle, le premier alla, quoy qu'on vous die que ledict concile fut seditieux, à cause des contentions et ambitions des lieux premiers. Pour le servir tout le monde est empesché, tout le monde labeure. Aussi pour recompense il fait ce bien au monde qu'il luy invente toutes ars, toutes machines, tous mestiers, tous engins et subtilités. Mesmes es animaux brutaux il apprend ars deniées de nature. Les corbeaulx, les gays, les papegays, les estourneaulx, il rend poetes ; les pies il fait poetrides, et leur apprend langage humain proferer, parler, chanter. Et tout pour la trippe.

Les aigles, gerfaulx, faulcons, sacres, laniers, autours, esparviers, esmerillons, oiseaulx aguars, peregrins, essors, rapineux, sauvages, il domestique et apprivoise, de telle façon que, les abandonnant en pleine liberté du ciel, quand bon luy semble, tant hault qu'il voudra, tant que luy plaist, les tient suspens, errans, volans, planans, le muguetans, luy faisans la cour au dessus des nues : puis soubdain les fait du ciel en terre fondre. Et tout pour la trippe.

Les elephans, les lyons, les rhinocerotes, les ours, les chevaux, les chiens il fait danser, baller, voltiger, combattre, nager, soy cacher, apporter ce qu'il veult, prendre ce qu'il veult. Et tout pour la trippe.

Les poissons tant de mer comme d'eau douce, balaines et monstres marins, sortir il fait du bas abisme, les loups jette hors des bois, les ours hors les rochers, les renards hors des tasnieres, les serpens lance hors la terre en grand nombre. Et tout pour la trippe.

Brief est tant enorme qu'en sa rage il mange tous, bestes et gens, comme fut veu entre les Vascons, lors que Q. Metellus les assiegeoit par les guerres Sertorianes, entre les Saguntins assiegés par Hannibal, entre les Juifz assiegés par les Romains ; six cens aultres. Et tout pour la trippe.

Quand Fenie sa regente se met en voye, la part qu'elle va, tous parlens sont clous, tous edictz mutz, toutes ordonnances vaines. A loy aucune n'est subjecte, de toutes est exempte. Chacun la refuit en tous endroitz, plus toust s'exposans es naufrages de mer, plus toust eslisans par feu, par mons, par goulfres passer, que d'icelle estre apprehendés.

CHAPITRE LVIII

COMMENT, EN LA COURT DU MAISTRE INGENIEUX, PANTAGRUEL DETESTA
LES ENGASTRIMYTHES ET LES GASTROLATRES

En la court de ce grand maistre ingenieux, Pantagruel apperçoit deux manieres de gens appariteurs, importuns et par trop officieux, lesquelz il eut en grande abhominacion. Les uns estoient nommés Engastrimythes, les autres Gastrolatres. Les Engastrimythes soy disoient estre descenduz de l'antique race de Eurycles, et sus ce alleguoient le tesmoignage d'Aristophanes, en la comedie intitulée *les Tahons ou Mousches guespes*. Dont anciennement estoient dictz Eurycliens, comme escrit Plato, et Plutarque on livre de la cessation des oracles. Es saints decretz, 26, *quest. 5*, sont appellés ventriloques : et ainsi les nomme, en langue Ionique, Hippocrates, *lib. V, Epid.*, comme parlans du ventre. Sophocles les appelle *Sternomantes*. C'estoient divinateurs, enchanteurs et abuseurs de simple peuple, semblans, non de la bouche, mais du ventre parler et respondre à ceux qui les interrogeoient.

Telle estoit, environ l'an de nostre benoist Servateur 1515, Jacobe Rodogine, Italienne, femme de basse maison. Du ventre de laquelle nous avons souvent ouy, aussi ont autres infinis en Ferrare et ailleurs, la voix de l'esprit immonde, certainement basse, foible et petite : toutesfois bien articulée, distincte et intelligible, lorsque, par la curiosité des riches seigneurs et princes de la Gaule Cisalpine, elle estoit appelée et mandée. Lesquelz, pour oster tout doubte de fiction et fraulde occulte, la faisoient despouiller toute nue, et luy faisoient clourre la bouche et le nez. Cestuy maling esprit se faisoit nommer *Crespelu* ou *Cincinnatiule*, et sembloit prendre plaisir ainsi estant appelé. Quand ainsi on l'appelloit, soubdain aux propos respondoit. Si on l'interrogeoit des cas presens ou passés, il en respondoit pertinemment, jusques à tirer les auditeurs en admiration. Si des choses futures tousjours mentoit, jamais n'en disoit la verité. Et souvent sembloit confesser son ignorance, en lieu d'y respondre, faisant un gros pet, ou marmonant quelques motz non intelligibles et de barbare termination.

Les Gastrolatres, d'un aultre cousté, se tenoient serrés par troupes et par bandes, joyeux, mignars, douilletz aucuns, aultres tristes, graves, severes, rechignés, tous ocieux, rien ne faisans, poinct ne travaillans, poids et charge inutile de la terre, comme dit Hesiodé ; craignans (selon qu'on pouvoit juger) le ventre offenser et emmaigrir. Au reste, masqués, desguisés, et vestuz tant estrangement que c'estoit belle chose. Vous dictes et est escrit par plusieurs sages et antiques philosophes que l'industrie de nature appert merveilleuse en l'esbattement qu'elle semble avoir prins formant les coquilles de mer : tant y voit on de variété, tant de figures, tant de couleurs, tant de traicts et formes non imitables par art. Je vous asceure qu'en la vesture de ces Gastrolatres coquillons ne vismes moins de diversité et desguisement. Ilz tous tenoient Gaster pour leur grand dieu, l'adoroient comme dieu, luy sacrifioient comme à leur dieu omnipotens, ne recognoissoient aultre dieu que luy ; le servoient, aimoient sus toutes choses, honoroient comme leur dieu. Vous eussiez dict que proprement d'eux avoit le saint Envoyé escrit, *Philippens. III* : « Plusieurs sont desquelz souvent je vous ay parlé (encores presentement je le vous dis les larmes à l'œil) ennemis de la croix du Christ, desquelz Mort sera la consommation, desquelz Ventre est le dieu. » Pantagruel les comparoit au cyclope Polyphemus, lequel Euripides fait parler comme s'ensuit : « Je ne sacrifie qu'à moy (aux dieux poinct) et à cestuy mon ventre, le plus grand de tous les dieux. »

CHAPITRE LIX

DE LA RIDICULE STATUE APPELÉE MANDUCE,
ET COMMENT, ET QUELLES CHOSSES SACRIFIENT LES GASTROLATRES
À LEUR DIEU VENTRIPOTENT

Nous considerans le minois et les gestes de ces poiltrons magnigoules Gastrolatres, comme tous estonnés, ouysmes un son de campane notable, auquel tous se rangerent comme en bataille, chascun par son office, degré et antiquité. Ainsi vindrent devers messere Gaster, suivans un gras, jeune, puissant ventru, lequel sus un long baston bien doré portoit une statue de bois, mal taillée et lourdement peincte, telle que la descrivent Plaute, Juvenal et Pomp. Festus. A Lyon, au carnaval, on l'appelle *Maschecroulte* ; ilz la nommoient *Manduce*. C'estoit une effigie monstrueuse, ridicule, hideuse, et terrible aux petits enfans, ayant les œilz plus grands que le ventre, et la teste plus grosse que tout le reste du corps, avec amples, larges et horrifiques maschoueres bien endentelées, tant au dessus

comme au dessous : lesquelles, avec l'engin d'une petite corde cachée dedans le baston doré, l'on faisoit l'une contre l'autre terrificquement cliqueter, comme à Metz l'on fait du dragon de saint Clemens.

Approchans les Gastrolatres, je vis qu'ilz estoient suivis d'un grand nombre de gros varletz chargés de corbeilles, de paniers, de balles, de pots, poches et marmites. Adonc, sous la conduite de Manduce, chantans ne sçay quelz dithyrambes, cræpalocomes, epænon, offrirent à leur dieu, ouvrans leurs corbeilles et marmites, hippocras blanc, avec la tendre roustie seiche,

Pain blanc,	Fressures,
Pain mollet,	Fricassées, neuf especes,
Choine,	Pastés d'assiette,
Pain bourgeoys,	Grasses soupes de prime,
Carbonnades de six sortes,	Soupes Lionnoises,
Cabirotades,	Hoschepotz,
Longes de veau rousty froides, sinapisées de poudre zinziberine,	Soupes de laurier,
Coscotons,	Chous cabutz à la mouelle de bœuf, Salmiguondins.

Breuvaige eternal parmy, precedent le bon et friand vin blanc, suivant vin clair et vermeil frais : je vous dis froid comme la glace, servy et offert en grandes tasses d'argent. Puis offroient :

Andouilles capparassonnées de moutarde fine,	Cervelat,
Saulcisses,	Saulcissons,
Langues de bœuf fumées,	Jambons,
Saumates,	Hures de sangliers,
Eschinées aux poys,	Venaison sallée aux naveaulx,
Fricandeaux,	Hastereaux,
Boudins,	Olives colymbades.

Le tout associé de breuvaige sempiternel. Puis, luy enfournoient en gueule :

Esclanches à paillade,	Ciguoignes, ciguoineaux,
Pastés à la saulce chaulde,	Tadournes,
Coustelettes de porc à l'oignonnade,	Aigrettes,
Chappons roustiz avec leur degout,	Cercelles,
Huteaudeaux,	Plongeons,
Becars,	Butors, palles,
Cabirotz,	Courlis,
Bischards, dains,	Gelinottes de boys,
Lievres, levraux,	Foulques aux pourreaux,
Perdrix, perdriaux,	Risses, chevreaux,
Faisans, faisandeaux,	Espaulles de mouton aux cappres,
Pans, panneaux,	Pieces de bœuf royales,

Poictrines de veau,	Flamans, cygnes,
Poules bouillies et gras chappons, au blanc manger,	Becasses, becassins,
Hortolans,	Gelinottes,
Coqs, poules, et poulletz d'Inde,	Pouletz,
Ramiers, ramerots,	Lappins, lappereaux,
Cochons au moust,	Cailles, cailleteaux,
Canars à la dodine,	Pigeons, pigeonneaux,
Merles, rasles,	Hérons, heronneaux,
Poules d'eau,	Pocheuillieres,
Otarde, otardeaux,	Courtes, grues,
Becquefigues,	Tyransons,
Guynettes,	Corbigeaux,
Pluviers,	Francourlis,
Oyes, oyzons,	Tourterelles,
Bizets,	Connilz,
Hallebrans,	Porcespicz,
Maulvyz,	Girardines.

Renfort de vinaigre parmy. Puis grands pastés :

De venaison,	Beuignetz,
D'allouettes,	Tourtes de seize façons,
De liron,	Guauffres, crespes,
De stamboucqs,	Pastés de coings,
De chevreuilz,	Caillebottes,
De pigeons,	Neige de creme,
De chamoyz,	Myrobalans conficts,
De chappons,	Gelée,
Pastés de lardons,	Hippocras rouge et vermeil,
Pieds de porc au sou,	Poupelins, macarons,
Croustes de pastés fricassées,	Tartres, vingt sortes,
Corbeaux de chappons,	Creme,
Fromaiges,	Confitures seiches et liquides, soixante et dix huit especes,
Pesches de Corbeil,	Dragée, de cent couleurs,
Artichaulx,	Jonchées,
Guasteaux feuilletés,	Mestiers au sucre fin.
Cardes,	
Brides à veaux,	

Vinaige suivoit à la queue, de peur des esquinances. *Item* rousties.

CHAPITRE LX

COMMENT, ES JOURS MAIGRES ENTRELARDÉS, A LEUR DIEU SACRIFIOIENT LES GASTROLATRES

Voyant Pantagruel ceste villenaile de sacrificateurs, et multiplicité de leurs sacrifices, se fascha, et fust descendu, si Epistemon ne l'eust prié

voir l'issue de ceste farce. « Et que sacrifient, dist il, ces maraulx, à leur dieu Ventripotent es jours maigres entrelardés ?

— Je vous le diray, respondit le pilot. D'entrée de table ilz luy offrent :

Caviat,	Saulgrenées de febves,
Boutargues,	Sallades cent diversités, de cresson,
Beurre frays,	de obelon, de la couille à l'evesque,
Purées de poys,	de responses, d'oreilles de Judas
Espinars,	(c'est une forme de funges issans
Arans blans bouffiz,	des vieux suzeaulx), de asperges,
Arans sors,	de chevrefeuel : tant d'autres.
Sardines,	Saulmons salés,
Anchoys,	Anguillettes salées,
Tonnine,	Huytres en escalles.
Caules emb'oilif,	

« Là fault boire, ou le diable l'emporteroit. Ilz y donnent bon ordre, et n'y a faulte; puis luy offrent :

Lanproyes à saul-	Plyes,	Brochetz,	Moucles,
ce d'Hippocras,	Huytres frites,	Pelamides,	Homars,
Barbeaulx,	Petoncles,	Roussettes,	Chevrettes,
Barbillons,	Languoustes,	Oursins,	Dards,
Meuille,	Espelans,	Rippes,	Ablettes,
Meuilletz,	Vielles,	Tons,	Tanches,
Rayes,	Ortigues,	Guoyons,	Umbres,
Casserons,	Crespions,	Meusniers,	Merluz frayz,
Esturgeons,	Gracieux seigneurs,	Escrevisses,	Anguillettes,
Balaines,	Empereurs,	Palourdes,	Tortues,
Macquereaulx,	Anges de mer,	Liguombeaulx,	Serpens, <i>id est,</i>
Guourneaulx,	Lempreons,	Chatouilles,	Anguilles de
Truites,	Lancerons,	Congres,	boys,
Lavaretz,	Brochetons,	Oyes,	Dorades,
Guodopies,	Carpions,	Lubines,	Poullardes,
Poulpres,	Carpeaulx,	Aloses,	Seiches,
Limandes,	Saulmons,	Murennés,	Perches,
Carreletz,	Saulmonneaux,	Umbrettes,	Realz,
Maigres,	Daulphins,	Darceaux,	Loches,
Pageaux,	Porcilles,	Anguilles,	Cancres,
Gougeons,	Turbotz,	Pocheteau,	Escargotz,
Barbues,	Cradotz,	Soles,	Grenouilles.
Pucelles,	Carpes,	Poles,	

« Ces viandes devorées, s'il ne beuvoit, la mort l'attendoit à deux pas prés. L'on y pourvoyoit tres bien. Puis luy estoient sacrifiés :

Merluz salés,	tuvés, trainnés	bouillés, goul-	Adotz,
Stocficz,	par les cendres,	dronnés, etc.	Lancerons mari-
œufz fritz, perduz,	jettés par la	Moulués,	nés,
suffocqués, es-	cheminée, bar-	rapillons,	

pour lesquelz cuire et digerer facilement vinaige estoit multiplié. Sus la fin offroient

Riz,	Pistaces,	Millorque,	Noizilles,
Mil,	Fisticques,	Fromentée,	Pasquenades,
Gruau,	Figues,	Pruneaulx,	Artichaulx.
Beurre d'amendes,	Rasins,	Dactyles,	
Neige de beurre,	Escherviz,	Noix,	

« Perennité d'abreusement parmy.

« Croyez que par eux ne tenoit que cestuy Gaster, leur dieu ne fust apertement, precieusement et en abondance servy, en ces sacrifices, plus certes que l'idole de Heliogabalus, voire plus que l'idole Bel en Babylone, sous le roy Balthazar. Ce nonobstant, Gaster confessoit estre, non dieu, mais pauvre, vile, chetifve créature. Et comme le roy Antigonus, premier de ce nom, respondit à un nommé Hermodotus (lequel, en ses poésies, l'appelloit dieu et fils du soleil), disant : « Mon lasanophore le nie » (Lasanon estoit une terrine et vaisseau approprié à recevoir les excremens du ventre); ainsi Gaster renvoyoit ces matagots à sa selle percée voir, considerer, philosopher et contempler quelle divinité ilz trouvoient en sa matiere fecale. »

CHAPITRE LXI

COMMENT GASTER INVENTA LES MOYENS D'AVOIR ET CONSERVER GRAIN

Ces diables Gastrolatres retirés, Pantagruel fut attentif à l'estude de Gaster, le noble maistre des ars. Vous sçavez que par institution de nature, pain avec ses apennaiges luy a esté pour provision adjugé et aliment, adjoincte ceste benediction du ciel que pour pain trouver et garder rien ne luy defauldroit. Des le commencement il inventa l'art fabril, et agriculture pour cultiver la terre, tendant à fin qu'elle luy produisist grain. Il inventa l'art militaire et armes pour grain defendre; medecine et astrologie, avec les mathematiques necessaires, pour grain en saulveté par plusieurs siecles garder et mettre hors les calamités de l'air, deguast des bestes brutes, larecin des briguands. Il inventa les moulins à eau, à vent, à bras, à aultres mille engins, pour grain mouldre et reduire en farine, le levain pour fermenter la paste, le sel pour luy donner saveur (car il eust ceste cognoissance que chose au monde plus les humains ne rendoit à maladies subjectz que de pain non fermenté, non salé user), le feu pour le cuire, les horologes et quadrans pour entendre le temps de la cuicte de pain, créature de grain.

Est advenu que grain en un pays defailloit, il inventa art et moyen de le tirer d'une contrée en aultre. Il, par invention grande, mesla deux especes d'animans, asnes et jumens, pour production d'une tierce, laquelle nous appellons muletz, bestes plus puissantes, moins delicates, plus durables au labour que les aultres. Il inventa chariotz et charrettes pour plus commodement le tirer. Si la mer ou rivieres ont empesché la traicte, il inventa basteaulx, gualeres et navires (chose de laquelle se sont les elemens esbabiz) pour, oultre mer, oultre fleuves et rivieres, naviguer, et de nations barbares, incogneues, et loing separées, grain porter et transporter. Est advenu depuis certains années que, la terre cultivant, il n'a eu pluie à propos et en saison, par default de laquelle grain restoit en terre mort et perdu. Certaines années la pluie a esté excessive, et nayoit le grain. Certaines aultres années la gresle le guastoit, les vents l'esgre-noient, la tempeste le renversoit. Il ja, davant nostre venue, avoit inventé art et moyen de evoquer la pluye des cieulx, seulement une herbe decouppant, commune par les prairies, mais à peu de gens cogneue, laquelle il nous monstra. Et estimois que fust celle de laquelle une seule branche, jadis, mettant le pontife Jovial dedans la fontaine Agrie sus le mont Lycien en Arcadie, au temps de seicheresse, excitoit les vapeurs : des vapeurs estoient formées grosses nuées, lesquelles dissolues en pluies, toute la region estoit à plaisir arrousée. Inventoit art et moyen de suspendre et arrester la pluie en l'air, et sus mer la faire tomber. Inventoit art et moyen d'anéantir la gresle, supprimer les vents, destourner la tempeste, en la maniere usitée entre les Methanensiens de Trezenie.

Aultre infortune est advenu. Les pillars et briguands desroboient grain et pain par les champs. Il inventa art de bastir villes, forteresses et chasteaux pour le reserrer et en sceureté conserver. Est advenu que par les champs ne trouvant pain, entendit qu'il estoit dedans les villes, forteresses et chasteaux reserré, et plus curieusement par les habitans defendu et gardé que ne furent les pommes d'or des Hesperides par les dragons. Il inventa art et moyen de battre et desmolir forteresses et chasteaux par machines et tormens bellicques, beliers, balistes, catapultes, desquelles il nous monstra la figure, assez mal entendue des ingenieux architectes, disciples de Vitruve, comme nous a confessé messere Philebert de l'Orme, grand architecte du roy Megiste. Lesquelles, quand plus n'ont profité, obstant la maligne subtilité et subtile malignité des fortificateurs, il avoit inventé recentemente canons, serpentines, coulevrines, bombardes, basilics, jettans boulets de fer, de plomb, de bronze, pesans plus que grosses enclumes, moyennant une composition de pouldre horrible, de laquelle Nature mesmes s'est esbahie, et s'est confessée vaincue par art, ayant en

mespris l'usaige des Oxydraces, qui, à force de fouldres, tonnoirs, gresles, esclairs, tempestes, vainquoient et à mort soudaine mettoient leurs ennemis en plein champ de bataille. Car plus est horrible, plus espouventable, plus diabolique, et plus de gens meurtrist, casse, rompt et tue; plus estonne les sens des humains; plus de murailles demolist un coup de basilic, que ne feroient cent coups de fouldre.

CHAPITRE LXII

COMMENT GASTER INVENTOIT ART ET MOYEN DE NON ESTRE BLESSÉ NE TOUCHÉ PAR COUPS DE CANON

Est advenu que Gaster retirant grains es forteresses s'est veu assailly des ennemis, ses forteresses demolies, par ceste triscaciste et infernale machine, son grain et pain tollu et saccaigé par force titanique : il inventoit lors art et moyen non de conserver ses rempars, bastions, murailles et defenses de telles canonneries, et que les boulets ou ne les touchassent et restassent coy et court en l'air, ou touchans ne portassent nuisance ne es defenses ne aux citoyens defendans. A cestuy inconvenient ja avoit ordre tres bon donné, et nous en monstra l'essay : duquel a depuis usé Fronton, et est de present en usaige commun, entre les passe temps et exercices honnestes des Thelemites. L'essay estoit tel. Et dorenavant soyez plus facile à croire ce qu'asceure Plutarche avoir expérimenté. Si un troupeau de chevres s'en fuyoit courant en toute force, mettez un brin de eringe en la gueule d'une derniere cheminante, soubdain toutes s'arresteront.

Dedans un faulconneau de bronze il mettoit sus la pouldre de canon curieusement composée, degressée de son soulfre, et proportionnée avec camphre fin, en quantité competente, une ballotte de fer bien qualibrée, et vingt et quatre grains de dragée de fer, uns ronds et sphericques, aultres en forme lachrymale. Puis ayant prins sa mire contre un sien jeune paige, comme s'il le voulust ferir parmy l'estomac, en distance de soixante pas, au milieu du chemin entre le paige et le faulconneau en ligne droite suspendoit sus une potence de bois à une corde en l'air une bien grosse pierre siderite, c'est à dire ferriere, aultrement appelée Herculiane, jadis trouvée en Ide on pays de Phrygie par un nommé Magnes, comme atteste Nicander. Nous vulgairement l'appelons Aymant. Puis mettoit le feu au faulconneau par la bouche du pulverin. La pouldre consommée, advenoit que pour eviter vacuité (laquelle n'est tolerée en nature; plus tost seroit la machine de l'univers, ciel, air, terre, mer reduicte à l'antique

chaos, qu'il advinst vacuité en lieu du monde) la ballotte et dragée estoient impetueusement hors jettées par la gueule du faulconneau, afin que l'air penetrast en la chambre d'iceluy, laquelle aultrement restoit en vacuité, estant la pouldre par le feu tant soudain consommée. Les ballottes et dragée ainsi violement lancées sembloient bien devoir ferir le paige; mais sus le point qu'elles approchoient de la susdicte pierre, se perdoit leur impetuosité et toutes restoient en l'air flottantes et tournoyantes autour de la pierre, et n'en passoit outre une, tant violente fust elle, jusqu'au paige.

Mais il inventoit l'art et maniere de faire les boulets arriere retourner contre les ennemis, en pareille furie et dangier qu'il seroient tirés, et en propre parallele. Le cas ne trouvoit difficile, attendu que l'herbe nommée *Ethiopsis* ouvre toutes les serrures qu'on luy presente, et que Echineis, poisson tant imbecille, arreste contre tous les vents, et retient en plein fortunal les plus fortes navires qui soient sus mer, et que la chair d'iceluy poisson, conservée en sel, attire l'or hors les puits, tant profonds soient ilz qu'on pourroit sonder.

Attendu que Democritus escrit, Théophraste l'a creu et espruvé, estre une herbe, par le seul attouchement de laquelle un coing de fer profondement et par grande violence enfoncé dedans quelque gros et dur bois, subitement sort dehors. De laquelle usent les Pies Mars (vous les nommez Pivars), quand de quelque puissant coing de fer l'on estoupe le trou de leurs nids : lesquelz ilz ont accoustumé industrieusement faire et caver dedans le tronc des fortes arbres.

Attendu que les cerz et bisches navrés profondement par traicts de dars, fleches ou guarrots, s'ilz rencontrent l'herbe nommée dictame frequente en Candie, et en mangent quelque peu, soudain les fleches sortent hors, et ne leur en reste mal aucun. De laquelle Venus guarit son bien aimé filz *Ænéas*, blessé en la cuisse dextre d'une fleche tirée par la sœur de Turnus *Juturna*.

Attendu qu'au seul flair issant des lauriers, figuiers, et veaux marins, est la foudre detournée, et jamais ne les ferit. Attendu que au seul aspect d'un belier les elephans enraigés retournent à leur bon sens; les taureaux furieux et forcenés approchans des figuiers sauvages dictz caprifices se apprivoisent, et restent comme grampes et immobiles; la furie des viperes expire par l'attouchement d'un rameau de fouteau. Attendu aussi qu'en l'isle de Samos, avant que le temple de Juno y fust basty, Euphorion escrit avoir veu bestes nommées Néades, à la seule voix desquelles la terre fondoit en chasmates et en abysme. Attendu pareillement que le suzeau croist plus canore et plus apte au jeu des flustes en pays onquel le chant des

coqs ne sera ouy, ainsi qu'ont escrit les anciens sages, selon le rapport de Théophraste, comme si le chant des coqs hebetast, amollist et estonnast la matiere et le bois de suzeau; au quel chant pareillement ouy le lyon, animant de si grande force et constance, devient tout estonné et consterné. Je sçay qu'aultres ont ceste sentence entendu du suzeau sauvage, provenant en lieux tant esloignés de villes et villages que le chant des coqs n'y pourroit estre ouy. Iceluy sans doubte doit pour flutes et aultres instrumens de musique estre esleu, et preferé au domestique, lequel provient autour des chesaulx et mesures.

Aultres l'ont entendu plus haultement, non selon la lettre, mais allegoriquement selon l'usage des Pythagoriciens. Comme quand il a esté dict que la statue de Mercure ne doit estre faicte de tous bois indifferemment, ilz l'exposent que Dieu ne doit estre adoré en façon vulgaire, mais en façon esleue et religieuse. Pareillement en ceste sentence nous enseignent que les gens sages et studieux ne se doivent adonner à la musique triviale et vulgaire, mais à la celeste, divine, angelique, plus absconse et de plus loing apportée : sçavoir est d'une region en laquelle n'est ouy des coqs le chant. Car, voulans denoter quelque lieu à l'escart et peu fréquenté, ainsi disons nous en iceluy n'avoir onques esté ouy coq chantant.

CHAPITRE LXIII

COMMENT, PRÉS DE L'ISLE DE CHANEPH, PANTAGRUEL SOMMEILLOIT,
ET LES PROBLEMES PROPOUSÉS A SON REVEIL

Au jour subsequence, en menuz devis suivans nostre route, arrivames prés l'isle de Chaneph. En laquelle abourder ne peut la nauf de Pantagruel, parce que le vent nous faillit, et fut calme en mer. Nous ne voguions que par les valentiennes, changeans de tribort en babort, et de babort en tribort, quoy qu'on eust es voiles adjoinct les honnettes trainneresses. Et estions tous pensifz, matagrabolisés, sesolifiés et feschés, sans mot dire les uns aux aultres. Pantagruel tenant un Heliodore Grec en main sus un transpontin au bout des escoutilles sommeilloit. Telle estoit sa coutume, que trop mieulx par livre dormoit que par cœur. Epistemon regardoit par son astrolabe en quelle elevation nous estoit le pole. Frere Jean s'estoit en la cuisine transporté, et en l'ascendant des broches et horoscope des fricassées consideroit quelle heure lors pouvoit estre.

Panurge avec la langue parmy un tuyau de pantagruelion faisoit des bulles et gargoules. Gymnaste appoinctoit des curedens de lentisce.

Ponocrates resvant resvoit, se chatouilloit pour se faire rire, et avec un doigt la teste se grattoit. Carpalim d'une coquille de noix grosliere faisoit un beau, petit, joyeux, et harmonieux moulinet à aïse de quatre belles petites aïsses d'un tranchouoir de vergne. Eusthenes sus une longue coulevrine jouoit des doigts, comme si fust un monochordion. Rhizotome de la coque d'une tortue de Guarrigues compousoit une vieille lanterne. Xenomanes avec des jectz d'esmerillon rapetassoit une vieille lanterne. Nostre pilot tiroit les vers du nez à ses matelotz; quand frere Jean, retournant de la cabane, apperçut que Pantagruel estoit resveillé.

Adonc rompant cestuy tant obstiné silence, à haulte voix, en grande alaigresse d'esprit, demanda Maniere de haulser le temps en calme. Panurge seconda soubdain, et demanda pareillement Remede contre fascherie. Epistemon tierça en gayeté de cœur, demandant Maniere d'uriner, la personne n'en estant entalentée. Gymnaste, soy levant en pieds, demanda Remede contre l'esblouissement des yeux. Ponocrates, s'estant un peu frotté le front et secoué les oreilles, demanda Maniere de ne dormir point en chien.

« Attendez, dist Pantagruel. Par le decret des subtilz philosophes peripateticques nous est enseigné que tous problemes, toutes questions, tous doubtes proposés doivent estre certains, clairs et intelligibles. Comment entendez vous dormir en chien ?

— C'est, respondit Ponocrates, dormir à jeun en hault soleil, comme font les chiens. »

Rhizotome estoit acropy sus le coursouoir. Adonc levant la teste et profondement baislant, si bien qu'il par naturelle sympathie excita tous ses compaignons à pareillement haisler, demanda Remede contre les oscitations et baislements. Xenomanes, comme tout lanterné à l'accoustrement de sa lanterne, demanda Maniere d'equilibrer et balancer la cornemuse de l'estomac, de mode qu'elle ne panche poinct plus d'un costé que d'autre. Carpalim, jouant de son moulinet, demanda Quants movemens sont precedens en nature, avant que la personne soit dicte avoir faim. Eusthenes, oyant le bruit, accourut sus le tillac, et des le capestan s'escria, demandant Pourquoi en plus grand dangter de mort est l'homme mords à jeun d'un serpent jeun qu'après avoir repeu, tant l'homme que le serpent; pourquoy est la salive de l'homme jeun veneneuse à tous serpens et animaux veneneux.

« Amis, respondit Pantagruel, à tous les doubtes et questions par vous proposées compete une seule solution, et à tous telz symptomates et accidens une seule medecine. La response vous sera promptement expousée, non par longs ambages et discours de paroles : l'estomac affamé

n'a point d'oreille, il n'oyt goutte. Par signes, gestes et effectz serez satisfaits, et aurez resolution à vostre contentement. Comme jadis à Rome Tarquin l'orgueilleux, roy dernier des Romains (ce disant, Pantagruel toucha la corde de la campanelle, frere Jean soubdain courut à la cuisine), par signe respondit à son filz Sex. Tarquin estant en la ville des Gabins, lequel luy avoit envoyé homme expres pour entendre comment il pourroit les Gabins du tout subjuguier et à parfaicte obéissance reduire, le roy susdict, soy defiant de la fidelité du messaigier, ne luy respondit rien. Seulement le mena en son jardin secret : et en sa veue et presence avec son bracquemart coupa les haultes testes des pavotz là estans. Le messaigier retournant sans response, et au filz racontant ce qu'il avoit vu faire à son pere, fut facile par telz signes entendre qu'il luy conseilloit trancher les testes aux principaux de la ville, pour mieulx en office et obéissance totale contenir le demourant du menu populaire. »

CHAPITRE LXIV

COMMENT, PAR PANTAGRUEL, NE FUT RESPONDU AUX PROBLEMES PROPOSÉS

Puis demanda Pantagruel : « Quelz gens habitent en ceste belle isle de chien ? — Tous sont, respondit Xenomanes, hypocrites, patenostriens, chattemites, santorons, cagotz, hermites. Tous pauvres gens, vivans (comme l'hermite de Lormont, entre Blaye et Bourdeaux) des aulmosnes que les voyageurs leur donnent. — Je n'y vais pas, dist Panurge, je vous affie. Si j'y vais, que le diable me souffle au cul ! Hermites, santorons, chattemites, cagotz, hypocrites, de par tous les diables, oustez vous de là ! Il me souvient encore de nos gras concilipetes de Chesil : que Belzebuz et Astarotz les eussent conciliés avec Proserpine, tant patismes, à leur veue, de tempestes et diableries. Escoute mon petit bedon, mon caporal Xenomanes, de grace : ces hypocrites, hermites, marmiteux icy, sont-ilz vierges ou mariés ? Y a il du feminin genre ? En tireroit on hypocriticquement le petit traict hypocriticque ? — Vrayement, dist Pantagruel, voylà une belle et joyeuse demande. — Ouy dea, respondit Xenomanes. Là sont belles et joyeuses hypocritesses, chattemitesses, hermitesses, femmes de grande religion. Et y a copie de petits hypocritillons, chattemitillons, hermitillons... — Oustez cela, dist frere Jean interrompant. De jeune hermite, vieil diable. Notez ce proverbe authentique. — ... Aultrement sans multiplication de lignée fust, longtemps y a, l'isle de Caneph deserte et desolée. »

Pantagruel leur envoya par Gymnaste dedans l'esquif son aulmosne : soixante et dix huit mille beaux petits demis escus à la lanterne. Puis

demanda : « Quantes heures sont ? — Neuf et davantaige, respondit Epistemon. — C'est, dist Pantagruel, juste heure de disner. Car la sacre ligne tant celebrée par Aristophanes en sa comedie intitulée *les Predicantes* approche, laquelle lors eschoit quand l'ombre est decempedale. Jadis entre les Perses l'heure de prendre refection estoit es roys seulement prescrite : à un chascun aultre estoit l'appetit et le ventre pour horologe. De fait, en Plaute, certain parasite soy complainct, et deteste furieusement les inventeurs d'horologes et cadrans, estant chose notoire qu'il n'est horologe plus juste que le ventre. Diogenes, interrogé à quelle heure doit l'homme repaistre, respondit : Le riche, quand il aura faim; le pauvre, quand il aura de quoy. Plus proprement disent les medecins l'heure canonique estre :

Lever à cinq, disner à neuf;
Souper à cinq, coucher à neuf.

« La magie du celebre roy Petosiris estoit aultre. » Ce mot n'estoit achevé, quand les officiers de gueule dresserent les tables et buffetz; les couvrirent de nappes odorantes, assiettes, serviettes, salieres; apporterent tanquars, frizons, flacons, tasses, hanats, bassins, hydries. Frère Jean, associé des maistres d'hostel, escarques, panetiers, eschansons, escuyers franchans, coupiers, credentiers, apporta quatre horribles pastés de jambons si grands qu'il me souvint des quatre bastions de Turin. Vray Dieu, comment il y fut beu et guallé! Ilz n'avoient encores le dessert, quand le vent ouest norouest commença enfler les voiles, papefilz, moriques, et trinquetz. Dont tous chanterent divers cantiques à la louange du tres hault Dieu des cieulx.

Sus le fruit, Pantagruel demanda : « Advisez, amis, si vos doubtes sont à plein resoluz. — Je ne baise plus, Dieu mercy, dist Rhizotome.

— Je ne dors plus en chien, dist Ponocrates. — Je n'ay plus les yeux esblouis, respondit Gymnaste. — Je ne suis plus à jeun, dist Eusthenes. Pour tout ce jour'huy seront en seureté de ma salive

Aspicz,	Arges,	Catoblepes,	Coueffres,
Amphisbenes,	Ascalabes,	Cerastes,	Cuharsces,
Anerudutes,	Ascalabotes,	Chenilles,	Chelhydres,
Abedessimons,	Aemorroides,	Crocodiles,	Cronicolaptes
Alcharates,	Asterions,	Crapaulx,	Chersydres,
Alhartrafz,	Attelabes,	Cauquemares,	Cenchrynes,
Alhatrabans,	Basilicz,	Chiens enraigés,	Coquatrix,
Ammobates,	Belettes ictides,	Colotes,	Dipsades,
Apimaos,	Boies,	Cychriodes,	Domeses.
Aractes,	Buprostes,	Cafezates,	Dryinades,
Araanes,	Cantharides,	Cauhares,	Dracons,

Elopes,	Manticores,	Rhagions,	Sepes,
Enhydrides,	Molures,	Rhaganes,	Stinces,
Fanuisés,	Myagres,	Salamandres,	Stuphes,
Galéotes,	Musaraines,	Scytales,	Sabtns,
Harmenes,	Miliares,	Stellions,	Sangles,
Handons,	Megalaunes,	Scorpenes,	Sepedons,
Icles,	Ptyades,	Scorpions,	Scolopendres,
Jarraries,	Porphyres,	Selsirs,	Tarantoles,
Ilicines,	Parades,	Scalavotins,	Typholopes,
Ichneumones,	Phalanges,	Solofuidars,	Tetragnaties,
Kesudures,	Pemphredones,	Sourds,	Teristales,
Lievres marins,	Pityocampes,	Sangues,	Vipères.
Lizars chalcidiques,	Ruteles,	Salfuges,	
Myopes,	Rimoires,	Solifuges,	

CHAPITRE LXV

COMMENT PANTAGRUEL HAULSE LE TEMPS AVEC SES DOMESTIQUES

« En quelle hierarchie, demanda frere Jean, de telz animaux veneneux mettez vous la femme future de Panurge? — Dis tu mal des femmes, respondit Panurge, ho guodelureau, moine culpelé? — Par la guogue cenomanique, dist Epistemon, Euripides escrit, et le prononce Andromache, que contre toutes bestes veneneuses a esté, par l'invention des humains et instruction des dieux, remede profitable trouvé. Remede jusques à present n'a esté trouvé contre la male femme. — Ce gorgias Euripides, dist Panurge, tousjours a mesdict des femmes. Aussi fut il par vengeance divine mangé des chiens, comme luy reproche Aristophanes. Suivons. Qui a, si parle.

— Je urineray presentement, dist Epistemon, tant qu'on vouldra.

— J'ay maintenant, dist Xenomanes, mon estomac sabourré à profit de mesnaige. Ja ne panchera d'un cousté plus que d'aultre.

— Il ne me faut (dist Carpalim) ne vin ne pain.
Trefves de soif, trefves de faim.

— Je ne suis plus fesché, dist Panurge. Dieu mercy et vous. Je suis gay comme un papegay,

Joyeux comme un esmerillon,
Alaigre comme un papillon,

« Veritablement il est escrit par vostre beau Euripides, et le dit Silenus, beuveur memorable,

Furieux est, de bon sens ne jouist,
Quiconques boit et ne s'en resjouist.

« Sans point de faute nous devons bien louer le bon Dieu nostre créateur, servateur, conservateur, qui par ce bon pain, par ce bon vin et frais, par ces bonnes viandes nous guerist de telles perturbations, tant du corps comme de l'ame : outre le plaisir et volupté que nous avons beuvans et mangeans.

« Mais vous ne respondez point à la question de ce benoist venerable frere Jean, quand il a demandé : Maniere de haulser le temps ?

— Puis, dist Pantagruel, que de ceste legiere solution des doutes proposés vous contentez, aussi fais je. Ailleurs, et en autre temps, nous en dirons davantage, si bon vous semble. Reste donc à vider ce que a frere Jean proposé : Maniere de haulser le temps ? Ne l'avons nous à souhait haulsé ? Voyez le guabet de la hune. Voyez les sifemens des voiles. Voyez la roideur des estails, des utacques et des escoutes. Nous haulsans et voidans les tasses s'est pareillement le temps haulsé par occulte sympathie de nature. Ainsi le haulserent Atlas et Hercules, si croyez les sages mythologiens. Mais ilz le haulserent trop d'un demy degré : Atlas, pour plus alaiement festoyer Hercules, son hoste ; Hercules, pour les alterations precedentes par les desers de Libye.

— Vray bis, dist frere Jean interrompant le propos, j'ay ouy de plusieurs venerables docteurs que Tirelupin, sommelier de vostre bon pere, espargne par chacun an plus de huit cens pippes de vin, par faire les survenans et domestiques boire avant qu'ilz aient soif.

— Car, dist Pantagruel continuant, comme les chameaux et dromadaires en la caravane boivent pour la soif passée, pour la soif presente, et pour la soif future, ainsi fit Hercules. De mode que par cestuy excessif haulsement de temps advint au ciel nouveau mouvement de titubation et trepidation, tant controvers et debattu entre les folz astrologues.

— C'est, dist Panurge, ce que l'on dit en proverbe commun :

Le mal temps passe, et retourne le bon,
Pendant qu'on trinque autour de gras jambon.

— Et non seulement, dist Pantagruel, repaissans et beuvans avons le temps haulsé, mais grandement deschargé la navire : non en la façon seulement que fust deschargée la corbeille de Aesope, sçavoir est, voidans les victuailles mais aussi nous emancipans de jeusne. Car comme le corps plus est poissant mort que vif, aussi est l'homme jeun plus terrestre et poissant que quand il a beu et repu. Et ne parlent improprement ceux qui par long voyage au matin boivent et desjeunent, puis disent : Nos chevaulx n'en iront que mieulx.

« Ne sçavez vous que jadis les Amycléens sus tous dieux reveroient et

adoroient le noble pere Bacchus, et le nommoient Psila en propre et convenant denomination ? Psila, en langue Doricque, signifie aisles. Car comme les oiseaux par aide de leurs aisles volent hault en l'air legierement : ainsi par l'aide de Bacchus (c'est le bon vin friand et delicieux), sont hault eslevés les esprits des humains, leurs corps evidentement aligris, et assouply ce que en eux estoit terrestre. »

CHAPITRE LXVI

COMMENT, PRÈS L'ISLE DE GANABIN, AU COMMANDEMENT DE PANTAGRUEL,
FURENT LES MUSES SALUÉES

Continuant le bon vent, et ces joyeux propous, Pantagruel descouvert au loing et apperceut quelque terre montueuse, laquelle il monstra à Xenomanes, et luy demanda : « Voyez vous cy devant à orche ce hault rochier à deux croupes bien ressemblant au mons Parnasse en Phocide ? — Tres bien, respondit Xenomanes. C'est l'isle de Ganabin. Y voulez vous descendre ? — Non, dist Pantagruel. — Vous faites bien, dist Xenomanes. Là n'est chose aucune digne d'estre veue. Le peuple sont tous voleurs et larrons. Y est toutesfois vers ceste croupe dextre la plus belle fontaine du monde, et autour une bien grande forest. Vos chormes y pourront faire aiguade et lignade. — C'est, dist Panurge, bien et doctement parlé. Ha, da da. Ne descendons jamais en terre des voleurs et larrons. Je vous asceure que telle est ceste terre icy, quelles aultrefois j'ay vu les isles de Cerq et Herma entre Bretagne et Angleterre ; telle que la Ponerople de Philippe en Thrace ; isles des forfans, des larrons, des briguands, des meurtriers et assassineurs : tous extraicts du propre original des basses fosses de la Conciergerie. N'y descendons point, je vous en prie. Croyez, si non moy, au moins le conseil de ce bon et sage Xenomanes. Ilz sont, par la mort boeuf de bois, pires que les Canibales. Ilz nous mangeroient tous vifz. N'y descendez pas, de grace. Mieulx vous seroit en Averne descendre. Escoutez. Je y oy, par Dieu, le tocquecinet horricifique, tel que jadis souloient les Guascons en Bourdelois faire contre les guabelleurs et commissaires. Ou bien les oreilles me cornent. Tirons vie de long. Hau ! Plus outre !

— Descendez y, dist frere Jean, descendez y. Allons, allons, allons tousjours. Ainsi ne poyrons nous jamais de giste. Allons. Nous les sacmenterons trestous. Descendons.

— Le diable y ait part, dist Panurge. Ce diable de moine icy, ce moine de diable enraigé ne craint rien. Il est hazardeux comme tous les diables,

et point des aultres ne se soucie. Il luy est advis que tout le monde est moine comme luy. — Va, ladre verd, respondit frere Jean, à tous les millions de diables, qui te puissent anatomiser la cervelle, et en faire des entommeures. Ce diable de fol est si lasche et meschant qu'il se conchie à toutes heures de male raige de peur. Si tant tu es de vaine peur consterné, n'y descends pas, reste icy avec le bagaige. Ou bien te va cacher sous la cotte hardie de Proserpine à travers tous les millions de diables. »

A ces motz Panurge esvanouit de la compagnie, et se mussa au bas dedans la soutte, entre les crouttes, miettes et chaplis du pain. « Je sens, dist Pantagruel, en mon ame retraction urgente, comme si fust une voix de loing ouïe, laquelle me dit que n'y devons descendre. Toutes et quantesfois qu'en mon esprit j'ay tel mouvement senty, je me suis trouvé en heur, refusant et laissant la part dont il me retiroit : au contraire en heur pareil me suis trouvé, suivant la part qu'il me pousoit : et jamais ne m'en repenty. — C'est, dist Epistemon, comme le demon de Socrates, tant celebré entre les Academicques. — Escoutez donc, dist frere Jean, ce pendant que les chormes y font aiguade, Panurge là bas contrefait le loup en paille. Voulez vous bien rire? Faites mettre le feu en ce basilic que voyez près le chasteau guillard. Ce sera pour saluer les muses de cestuy mons Antiparnasse. Aussi bien se guaste la pouldre dedans. — C'est bien dict, respondit Pantagruel. Faites moy icy le maistre bombardier venir. »

Le bombardier promptement comparut. Pantagruel luy commanda mettre feu on basilic et de fraiches pouldres en tout evenement le recharger. Ce que fut sus l'instant fait. Les bombardiers des aultres nauz, ramberges, guallions et gualeaces du convoy, au premier deschargement du basilic qui estoit en la nauf de Pantagruel, mirent pareillement feu chascun en une de leurs grosses pieces chargées. Croyez qu'il y eut beau tintamarre.

CHAPITRE LXVII

COMMENT PANURGE, PAR MALE PEUR, SE CONCHIA, ET DU GRAND CHAT RODILARDUS PENSOIT QUE FUST UN DIABLETEAU

Panurge, comme un boucq estourdy, sort de la soutte en chemise, ayant seulement un demy bas de chausses en jambe, sa barbe toute mouchetée de miettes de pain, tenant en main un grand chat soubelin attaché à l'aultre demy bas de ses chausses. Et remuant les babines comme un singe qui cherche poulx en teste, tremblant et clacquetant des dents, se tira vers frere Jean, lequel estoit assis sus le portehaubant de tribort, et devotement le pria avoir de luy compassion, et le tenir en saulvegarde de

son bragmart. Affermant et jurant, par sa part de papimanie, qu'il avoit à heure presente veu tous les diables deschainés.

« Agua men emy, disoit il, men frere, men pere spirituel, tous les diables sont aujourd'huy de nopces. Tu ne vis onques tel apprest de banquet infernal. Voy tu la fumée des cuisines d'enfer? (Ce disoit, monstrant la fumée des pouldres à canon dessus toutes les nauz.) Tu ne vis onques tant d'ames damnées. Et sais tu quoy? Agua, men emy, elles sont tant douillettes, tant blondettes, tant delicates, que tu dirois proprement que ce fust ambrosie stygiale. J'ay cuidé (Dieu me le pardoint) que fussent ames Angloises. Et pense qu'à ce matin ait esté l'isle des Chevaux près Escosse, par les seigneurs des Termes et Dessay saccagée et sacramentée avec tous les Anglois qui l'avoient surprinse. »

Frere Jean à l'approcher sentoit je ne sçay quel odeur aultre que de pouldre à canon. Dont il tira Panurge en place, et apperçut que sa chemise estoit toute foireuse et embrenée de frais. La vertu retentrice du nerf qui restraint le muscle nommé sphincter (c'est le trou du cul) estoit dissolue par la vehemence de la peur qu'il avoit eu en ses phantastiques visions. Adjoinct le tonnoir de telles canonnades, lequel plus est horrique par les chambres basses que n'est sus le tillac. Car un des symptomes et accidens de peur, est que par luy ordinairement s'ouvre le guichet du serrail on quel est à temps la matiere fecale retenue.

Exemple en messere Pantolfe de la Cassine, Senois, lequel, en poste passant par Chambery, et chez le sage mesnagier Vinet descendant, print une fourche de l'estable, puis luy dist : *Da Roma in qua io non son andato del corpo. Di gratia, piglia in mano questa forcha, et fa mi paura.* Vinet, avec la fourche, faisoit plusieurs tours d'escrime, comme feignant le vouloir à bon essient frapper. Le Senois luy dist : *Se tu non fai altramente, tu non fai nulla. Pero sforzati di adoperarli più guagliardamente.* Adonc Vinet de la fourche luy donna un si grand coup entre col et collet qu'il le jetta par terre à jambes rebidaines. Puis, bavant et riant à pleine gueule, luy dist : « Feste Dieu, Bayart, cela s'appelle *Datum Camberiaci.* » A bonne heure avoit le Senois ses chausses destachées, car soubdain il fianta plus copieusement que n'eussent fait neuf beufles et quatorze archiprestres de Hostie. En fin, le Senois gracieusement remercia Vinet, et luy dist : *Io ti ringratio, bel messere. Così facendo tu m'hai esparmiata la speza d'un servitiale.* Exemple aultre on roy d'Angleterre, Edouard le quint. Maistre François Villon, banny de France, s'estoit vers luy retiré. Il l'avoit en si grande privaulté receu que rien ne luy celoit des menues negoces de sa maison. Un jour le roy susdict, estant à ses affaires, monstra à Villon les armes de

France en peinture, et luy dist : « Vois tu quelle reverence je porte à tes roys François. Ailleurs n'ai je leurs armoiries qu'en ce retraict icy, près ma selle percée. — Sacre Dieu, respondit Villon, tant vous estes sage, prudent, entendu et curieux de vostre santé, et tant bien estes servy de vostre docte medecin, Thomas Linacer ! Il, voyant que naturellement, sus vos vieux jours, estiez constipé du ventre, et que journellement vous failloit au cul fourrer un apothycaire, je dis un clistere, aultrement ne pouviez vous esmeutir, vous a fait icy aptement, non ailleurs, peindre les armes de France, par singuliere et vertueuse providence. Car seulement les voyant, vous avez telle vezarde et peur si horrible que soubdain vous fiantez comme dix huit bonases de Péonie. Si peintes estoient en aultre lieu de vostre maison, en vostre chambre, en vostre salle, en vostre chapelle, en vos galleries, ou ailleurs, sacre Dieu ! vous chieriez partout sus l'instant que les auriez veues. Et croy que si d'abondant vous aviez icy en peinture la grande oriflambe de France, à la veue d'icelle vous rendriez les boyaulx du ventre par le fondement. Mais, hen, hen, *atque iterum* hen !

Ne suis je badault de Paris ?
De Paris, dis je, auprès Pontoise,
Et d'une chorde d'une toise
Sçaura mon coul que mon cul poise.

« Badault, dis je, mal advisé, mal entendu, mal entendant, quand venant icy avec vous, m'esbahissois de ce qu'en vostre chambre vous estiez fait vos chausses destacher. Veritablement je pensois qu'en icelle, darriere la tapisserie, ou en la venelle du lict, fust vostre selle percée. Aultrement, me sembloit le cas grandement incongru, soy ainsi destacher en chambre pour si loing aller au retraict lignagier. N'est ce un vray pensement de badault ? Le cas est fait par bien aultre mystere, de par Dieu. Ainsi faisant, vous faites bien. Je dis si bien que mieulx ne scauriez. Faites vous à bonne heure, bien loing, bien à poinct destacher. Car à vous entrant icy, n'estant destaché, voyant cestes armoiries, notez bien tout, sacre Dieu ! le fond de vos chausses feroit office de lasanon, pital, bassin fecal et de selle percée. »

Frere Jean estouppant son nez avec la main gauche, avec le doigt indice de la dextre monstrois à Pantagruel la chemise de Panurge. Pantagruel, le voyant ainsi esmeu, transif, tremblant, hors de propous, conchié, et esgratigné des griphes du celebre chat Rodilardus, ne se peut contenir de rire et luy dist : « Que voulez vous faire de ce chat ? — De ce chat ? respondit Panurge ; je me donne au diable si je ne pensois que fust un diableteau à poil follet, lequel nagueres j'avois cappiettement happé en

lapinois, à belles mouffes d'un bas de chausses, dedans la grande husche d'enfer. Au diable soit le diable ! Il m'a icy deschicqueté la peau en barbe d'escrevisse. » Ce disant, jetta bas son chat.

« Allez, dist Pantagruel, allez, de par Dieu, vous estuver, vous nettoyer, vous asceurer, prendre chemise blanche, et vous revestir. — Dites vous, respondit Panurge, que j'ay peur ? Pas maille. Je suis, par la vertu Dieu, plus courageux que si j'eusse autant de mousches avallé qu'il en est mis en paste dedans Paris, depuis la feste de S. Jean jusques à la Toussaints. Ha, ha, ha. Houay ! Que diable est-ce cy ? Appellez vous cecy foire, bren, crottes, merde, fiant, dejection, matiere fecale, excrement, repaire, laisse, esmeut, fumée, estron, scybale ou spyrate ? C'est, croy je, safran d'Hibernie. Ho, ho, hie. C'est safran d'Hibernie. Sela ! Beuvons. »